



La Casa a embauché 4 salariés en insertion, mais la demande explose.

Demandes en hausse à La Casa

Lancée un mois avant le premier confinement, l'épicerie sociale et solidaire La Casa voit se confirmer les prévisions pessimistes qui étaient les siennes au printemps. La première crise est passée, la seconde est là et les craintes de sa présidente Véronique Vigreux se vérifient : « Au 6 novembre, nous avons 173 familles représentant 542 personnes, sachant que ce ne sont que les familles actives, celles qui viennent une fois par semaine. Il y a en fait plus d'inscrits, mais certaines personnes ne viennent pas régulièrement. » Fin mars, l'épicerie ne comptait que 65 familles inscrites...

« Ça se passe bien, assure néanmoins Véronique Vigreux, mais nous avons beaucoup de mal à avoir des produits frais auprès des grandes surfaces, soit parce qu'elles donnent déjà, soit parce qu'elles ne sont pas sensibilisées au don. » « On manque surtout de fruits et de légumes, précise Alison Grandjean, l'assistante sociale. Les rayons sont souvent presque vides et c'est une déception pour les adhérents, parce que c'est beaucoup ça qu'ils cherchent. » Autre déception, La Casa a dû mettre un terme provisoire aux ateliers collectifs qu'elle envisageait dès sa création sur la nutrition ou la gestion d'un budget. « On les a lancés le 1er octobre... pour les arrêter le 31 octobre, soupire Véronique Vigreux. C'est dommage, les gens étaient contents. Mais on compte les remettre en place dès que ce sera possible. » Satisfaction en revanche du côté des chantiers d'insertion, prévus eux aussi dès l'origine : conventionnée au mois d'août, l'association a en effet pu embaucher quatre personnes. La deuxième vague de coronavirus aura-t-elle les mêmes conséquences que la première ? « Oui et non, répond Véronique Vigreux. Contrairement au premier confinement, on peut toujours recevoir des personnes. Mais aujourd'hui, si vous voulez un rendez-vous avec l'assistante sociale, ce ne sera pas avant le 1er décembre. On reçoit entre 13 et 15 familles par semaine, dont une sur deux finit inscrite chez nous, mais c'est une activité continue qui ne dépend pas de la crise sanitaire. » Pour l'heure, l'épicerie solidaire s'apprête à mobiliser ses troupes pour participer à la collecte de la Banque alimentaire, à la fin du mois – en espérant que le reconfinement ne jette pas encore plus de familles dans la précarité et le besoin.

J-O.B.